

Le Vent du Fleuve

Actualités Histoires Informations

n°5 Automne 2015

Asso Des Amis De Diawar

9 rue du Vivier

CSC Ragon 44400 Rezé

Tel : 06 78 16 61 23

diawar.reze@gmail.com

Mal à la France, Mal à l'Afrique

« Les événements malheureux et douloureux que la France vit actuellement nous touchent profondément. On vous soutient énormément ».

Ousseynou Diop dans ce message qu'il nous a envoyé, et quelques autres amis africains, nous ont manifesté ainsi leur douleur après les attentats du vendredi 13. Ils ont « mal à la France ». Mais nous devons nous aussi avoir « mal à l'Afrique », victime quotidiennement de la barbarie, comme le sont les peuples du Moyen-Orient. Ce sont des milliers et des milliers d'enfants, de femmes et d'hommes fuyant les bombes et les attentats, lancés sur les routes espérant être accueillis en France ou dans les pays voisins.

Plus que jamais, même très modeste, notre action en faveur des enfants de Diawar paraît essentielle. Il ne s'agit pas seulement d'aider à la scolarisation en construisant des locaux ou en offrant des fournitures scolaires, mais en permettant aux enfants sénégalais de mieux connaître leur histoire, leur culture. En allant visiter Gorée, ils ont mieux compris ce que fut l'esclavage dont furent victimes les peuples africains.

La venue à Rezé, le 29 novembre du griot sénégalais Ablaye Cissoko et de ses amis iraniens et canadiens, nous montre que nous aussi nous nous enrichissons de leur art magnifique et métissé.

J'ai simplement répondu à Ousseynou : « Prenons soins des liens entre les personnes et les peuples ». A la haine, il faut répondre en resserrant encore plus nos liens d'amitié et d'amour.

Martine Mabon,
Présidente de l'association



Vide-grenier 2016 :

Pour continuer à financer des projets au village de Diawar nous organisons notre vide-grenier le :



22 mai 2016

Place du pays de Retz

Nous vous attendons nombreux

L'ouverture sur le monde

En 2016, l'association des amis de Diawar financera la pose de carrelage dans les classes maternelle, ainsi que la construction du bureau de la directrice de l'école maternelle.

Mais il y a aussi un projet « humain ». En fait, on revient à l'idée première de l'association qui était de créer des liens entre les enfants de l'école de Ragon et les enfants de Diawar. Le centre socio culturel de Ragon a repris cette belle idée. Manon, animatrice au centre, est chargée de l'accompagnement éducatif avec une équipe de bénévoles. Pour cette équipe, l'accompagnement éducatif passe par une ouverture sur le monde. C'est vrai pour les enfants de Ragon ; c'est vrai pour les enfants de Diawar. Le voyage à Gorée avait bien cette mission d'ouverture sur l'île d'où partaient les esclaves et sur l'Histoire de l'Afrique, des Amériques et de l'Europe.

Depuis un an, les enfants de l'accompagnement éducatif et les élèves de Diawar s'écrivent. Ils ont beaucoup à se dire. Cet été, un emplacement dans le centre a été dédié à Gorée. La correspondance continue.



Gorée dans l'histoire de l'humanité :

Les parents de Diawar n'ignorent pas cette île au large de Dakar où embarquaient des milliers d'Africains pour une traversée qui menaient jusqu'aux Amériques, faire la fortune des planteurs de coton et des armateurs nantais. La Maison des esclaves, dans Gorée, raconte cette Histoire terrifiante qui a ensanglanté l'Afrique. Si les parents savent cette Histoire, bien peu sont allés sur l'île.

« Pour la première fois, les enfants de l'école ont quitté l'école pour un voyage de trois jours avec Gorée comme destination ». Ousseynou Diop, le directeur de l'école, en visite à Rezé le 21 août est revenu sur ce voyage du mois de mars. Il a redit combien cette sortie avait été nouvelle pour lui, pour ses collègues enseignants, pour les parents et bien sûr pour les enfants.

Car, au-delà de l'intérêt éducatif du voyage scolaire ; au-delà de l'émotion ressentie en observant les anneaux de fer encore accrochés dans les murs, la sortie a été un moment très fort dans la vie de l'école. « Les enseignants étaient très engagés pour préparer les enfants à ce qu'ils allaient découvrir », a expliqué Ousseynou : « l'histoire de l'esclavage est dans les programmes scolaires ». Mais rien ne vaut le « livre ouvert » de la visite des lieux d'Histoire. Les parents ont été aussi très actifs dans l'investissement. Un ancien élève, aujourd'hui chef d'entreprise, a offert des tee-shirts marqués « Gorée » que les enfants ont portés avec une certaine fierté.

« Ce fut pour les 111 élèves une belle ouverture et un bon apprentissage ». Ousseynou l'a expliqué : « Ils ont vécu pendant 3 jours, dont deux nuits, la vie de groupe ». Les enfants ont laissé impeccable l'école où ils étaient hébergés. Il a fallu être attentif à chacun d'entre eux.

Et puis, bien sûr, il y a « l'après » Gorée, le temps de la réflexion, de l'écriture, de l'échange avec les maîtres et les camarades, bref de « l'exploitation » d'un matériau pédagogique et culturel très riche.

Les enfants ont aussi écrit aux Rezéens « Amis de Diawar ». Ousseynou a transmis le salut et les remerciements de ses élèves à M. Patrick Cosnard, le directeur du Leclerc Atout Sud qui avait financé une partie du voyage. La recette de la vente de l'ouvrage de Jenny Desbois « A tire d'elles », quelques dons de particuliers et une participation des Amis de Diawar ont complété le financement.

« Ca en valait la peine » disent tous les membres de l'association. Ca en valait tellement la peine, que cette initiative devrait être reconduite à l'avenir. Ca en valait tellement la peine que l'école voisine de Dagana, et d'autres, ont cherché conseil auprès d'Ousseynou et des parents de Diawar pour programmer à leur tour un voyage à Gorée.



Le collège accueille ses élèves :

Depuis deux ans, le collège de Diawar fonctionne. Le gouvernement sénégalais a mis la priorité sur la formation le plus près possible des jeunes. Avant, sortant de l'école primaire, ils allaient en classe de 6^{ème} dans une petite ville, distante de plusieurs dizaines de kilomètres. A l'éloignement de la famille, s'ajoutaient très souvent des conditions d'accueil difficiles. Certains étaient hébergés chez des cousins, des oncles, des grands frères ou des amis... Mais d'autres devaient accepter un hébergement collectif. Il n'était pas rare de voir près de 10 mômes dans un même « dortoir », souvent pas très confortable. Le résultat : souvent des jeunes décrochaient et revenaient à Diawar. Souvent même des enfants n'allaient pas du tout au collège après l'école primaire.

Jusqu'à maintenant le collège de Diawar accueillait donc les élèves dans l'école primaire où les horaires étaient ainsi partagés. L'association « des Amis de Diawar » n'est pas partie prenante dans cette affaire. Mais ce collège, en prolongeant sur place la scolarité des jeunes, donne un sens encore plus important au soutien apporté à l'école primaire.



Autres actions à Diawar :

1500 EUROS DE FOURNITURES SCOLAIRES

3, 5 et ou 7 cahiers scolaires, selon les âges, ont été donnés aux enfants de l'école primaire de Diawar, ainsi que des dizaines de crayons et d'ardoises. L'argent nécessaire, 1500 euros offerts par M. Patrick Cosnard du Leclerc Atout Sud, a été envoyé à Diawar. Tout a été acheté sur place. Souci de double économie : faire travailler les commerçants du pays et éviter des frais coûteux de transport par conteneur. En remerciement, et c'est le meilleur des remerciements, les enfants ont écrit au donateur pour lui dire que tout était bien sur les bureaux de classe.



L'actualité de l'association :



La correspondance avec les enfants de l'accompagnement éducatif du CSC de Ragon a repris.

Ousseynou Diop, le directeur de l'école a envoyé des photos et des lettres des enfants de l'école.

Ils sont encadrés par Aïssatou Dièye, enseignante de la classe de C.M1.

RAGON NEIGE

L'association des Amis de Diawar vous propose de venir vous réchauffer au son de la musique :

Vendredi 18 Décembre 2015
au Centre Socio-Culturel de Ragon
Entrée gratuite

20h

T-Time
Groupe pop-rock de Ragon

Ludvine – Piano
Jules – Violon
Martin – Guitare
Brice – Basse
Matthieu – Batterie
Clémentine et Pauline – Chant

21h

La Fille du canal
Trio swing, jazz manouche

Jacques Charrier – Guitare et saxophone
Dominique Blançail – Guitare
Jean Luc Sellier – Contrebasse

Le trio propose de redécouvrir les standards du jazz manouche, et des années swing. Il sera entouré d'invités rencontrés sur la route.

Vente sur place d'objets au profit de l'association.

Concert d'Ablaye CISSOKO

Le 29 novembre dernier c'est avec émotion que nous avons accueilli Ablaye Cissoko et le groupe Constantinople au théâtre de Rezé.

Un concert de qualité, généreux, métissé, apprécié par le public.

Merci pour ce merveilleux moment qui nous a emportés vers l'Afrique.

